**Homélie du Vendredi Saint**

« Avez-vous peur de la mort ?

Montaigne : pas de la mort, mais de mourir ! »

Nous sommes chacun en agonie… en chemin, avec des épreuves et jusqu’au dernier souffle.

L’issue inéluctable de la mort nous fait peur, nous scandalise, nous pétrifie même.

Le terme d’« agonie » signifie un chemin avec d’éventuelles épreuves.

Comment réagir face à la mort ?

Certains fuient la mort dans l’hédonisme et le matérialisme. D’autres pensent même qu’après la mort, on se réincarne (qu’on ne meurt pas vraiment) ! D’autres, en vénérant l’idée d’un progrès technique et humain qui pourrait les arracher physiquement à l’issue inéluctable. Tout ceci n’est qu’agitation et déni de l’évidence !!

Cependant, le Christ invite chacun en ce jour à arrêter de bricoler et de vociférer. « Je pars vous préparer une place ». Dans sa Passion, il nous invite à quitter notre agonie mortelle pour en vivre une seconde, la sienne, qui n’est pas moins la mort mais qui reconduit à vivre !!

« Arrêter de mourir ! »

Ce pourrait être le slogan des chrétiens qui parlent au monde.

Sortir du déni, pour mourir avec Jésus et vivre à sa façon.

**Sortir du déni,**

c’est d’abord comprendre que je suis lié au sort du monde qui est en agonie jusqu’à sa perte. Et que c’est pour cette raison que le Christ a bien voulu nous sauver en mourant sur une croix !

Ignorer l’état catastrophique (chute) du monde, c’est mésestimer la vérité de la puissance de la Croix qui en révèle tout l’état.

Ignorer le péché, c’est ignorer la Croix tout comme ignorer la Croix, c’est aussi ignorer la puissante emprise du péché.

Getsemani devient le nouvel Éden, la réponse au jardin vide des origines.

Je peux penser ce soir à mon état de paresse, ma peur, à mes médisances, c’est déjà tout cela mon agonie à moi ! Tout ceci conduit à la mort.

Arrêter de mourir !

**Mourir avec Jesus,**

c’est vivre ensuite comme membres de L’Eglise, le lieu des vivants, des contemplateurs de l’offrande pascale de Jésus le juste.

Se tenir toujours au pied de la Croix du rachat.

Pour déposer devant elle ce que mon agonie due au péché, angoisse, agite et pétrifie en ma personne.

Il s’agit ensuite de trouver dans cette Croix tout ce qui me laisse impuissant pour l’accomplissement de ma vie et tout ce qui me laisse indifférent pour l’accomplissement dans la paix de la vie des autres qui m’entourent.

Faire silence ! Depuis le calvaire, le silence et habité par les battements du cœur de Jésus qui ralentissent pour se synchroniser avec les miens afin qu’ensemble, nous puissions mourir et renaître à mes croix, et avec elles, a celle des autres.

Mon agonie peut devenir sainte dans la mesure même où elle est transformée en celle de Jésus, le sauveur, mon sauveur !

« Cent livres de myrrhe et d’aloès » (33kg) c’est beaucoup trop pour une seule personne. Le reste c’est pour chacun de nous. Le roi de gloire meurt avec ses disciples. (Nicodème accepte finalement de renaître avec Lui, de renaître d’eau haut). Nous sommes ensevelis ensemble pour entrer dans la vie !

Arrêter de mourir !

**Pour vivre à sa façon**

- c’est finalement décider de l’accomplissement de sa propre vie dans la participation à la mission rédemptrice de Jésus le Christ. LA mission.  La seule et véritable mission de vie qu’il vaille la peine de se donner en vue de l’éternité. La mission d’être fils dans le Fils, la mission qui déploie mon agonie.

C’est accepter d’être solidaire du monde face à son péché pour offrir avec lui et pour lui le déni de son agonie.

« Jésus transmis l’esprit » Jn …à Son Église !

Choisir proprement de vénérer la Croix, de la porter sur moi.

C’est m’habituer à faire silence devant elle pour déposer les péchés des autres (ceux des vivants et ceux des morts)

Avec le Christ, au cœur de ma propre fragilité, c’est mourir à l’absurdité du mal et mourir dans l’absurdité du péché du monde et laisser Dieu étendre ma croix jusqu’à l’ampleur de à la misère du monde. Et tout ceci, au cœur de la seule offrande, la seule souffrance qui lui plaise, celle de son Fils et… le laisser agir !

Arrêter de mourir !

Si Jésus est mort sur la Croix, c’est pour laisser Dieu m’associer librement à son règne dans un sacerdoce d’offrande par la prière et par l’action. Une agonie nouvelle et rédemptrice que Dieu me propose afin de renaître par Lui, avec Lui et en Lui, ici et maintenant.

A présent, unissons-nous à l’offrande silencieuse de Jésus en agonie pour nous jusqu’à la fin des temps. Écoutons les battements de son cœur ralentir. Dans nos corps, nos esprits et nos âmes, préparons-nous à présenter à Dieu le Père le chahut du péché d’un monde agonisant pour lequel le Fils éternel a été livré.

***P. Jean-Baptiste Perche +***